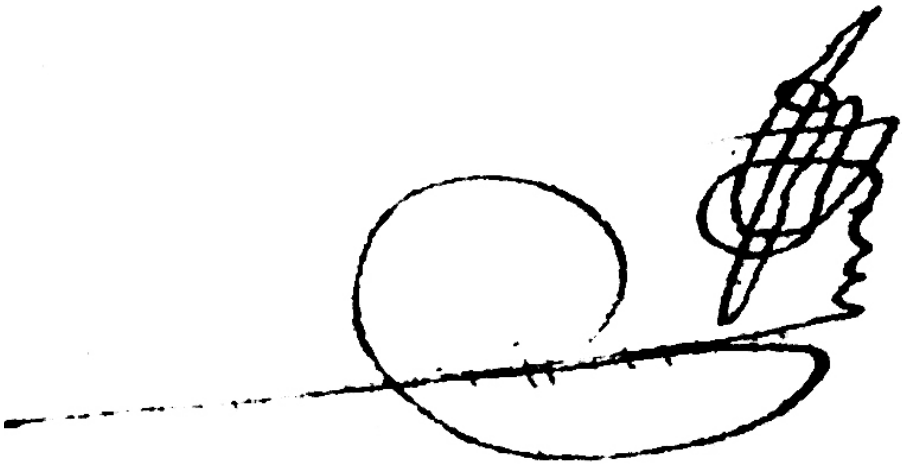
COMPAGNIE TOTEM

La route d'Esmieu



d'après
La vie pénible et laborieuse du colporteur Esmieu
Récit de vie 1762-1832

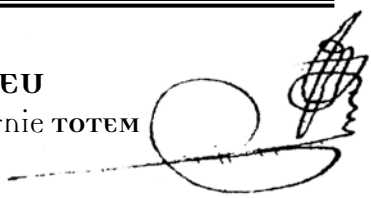
Adaptation théâtrale
de Emmanuelle Lenne

Vie Pénible Et Labourieuse Du Sie[ur]
Ermieu, il naquit à Goudissard [...]
Dans La vallée De Barcilonnet[te]
L'an mille sept Çant soixante [...]
mois De mai à sept heures D[...]

[...]nes j'eus reçu le jour que je fut signallé
Tres penible, je fut presanté avec precip[itation]
[...]yer De mes parents, on ne me Donnet p[...]
[...]lément je recouvre le souffle; mon pa[...]
[...]onne quelque esperance de survivre, j'ai e[...]
[...]te de loit, le quatriéme jour j'ai comancé à te[...]
[...]qué De la petitte Verole, le nuviéme jour tout[...]
[...]tom D'une grosseur au dessus de L'ordinair[e]
[...] couvert D'une Lépre, ne paressant ni ne [...]
[...] les spectateurs, on ne Voyet en moi, que un[...]
[...]nte; le vingt cinquiéme jour, L'enfleur De[...]
[...]croute tomba De mon Visage, Comme un m[...]
[...]mayé Les yeux ni gatté Le vissage, Cette [...]
[...]tour, je devant peu a peu vigoureus, Et je me[...]
[...] mois, il me survient une jaunice éxtréme, [...]
[...]serte Dix jours Dans Cet état, le onziéme j[our]
[...]it Dedain au loit que C'etait ma Seule [...]

La route d'Esmieu

création théâtrale de la compagnie **totem**



auteur : **jean-joseph esmieu**

transcription du récit : **mireille coste & jean-yves royer**

adaptation théâtrale et mise en scène : **emmanuelle lenne**

comédiens : **sylvie beaujard, jacques miquel**

musicien : distribution en cours

scénographe, créateur lumière : **patrick quédoc**

conception graphique : **samuel autexier**

administration et diffusion : **archipel nouvelle vague**

un spectacle de la compagnie **totem**
en partenariat avec le **théâtre du fil**

l'écriture du spectacle a reçu le soutien
de la région provence-alpes-côte-d'azur

compagnie totem
centre culturel rené char
45 avenue du 8 mai 45
04000 digne-les-bains

cietotem@gmail.com
téléphone : 04 92 32 55 06
06 67 04 41 53 / 06 11 08 71 40

un résumé

ce texte est le récit d'un bas alpin au XVIIIe siècle.
témoignage exceptionnel « d'un gagne-petit ».

À l'âge de onze ans, en 1773, Jean-Joseph Esmieu, fils benjamin d'un « ménager » - un paysan propriétaire de ses terres - de Méolans, dans la basse vallée de l'Ubaye, décide de quitter sa famille, et, tout seul part à Marseille.

Là il se place, il gagne sa vie, il apprend. Douze années de petits métiers modestes... Il résiste, mais de peu, à l'appel de la mer... Il a vingt ans passés quand il trouve enfin son métier : marchand colporteur. Et il roule désormais à travers la Provence, d'Aix à Grasse, du Verdon à la côte des Maures...

Il a vingt-sept ans quand éclate la Révolution... et échappe de justesse à la fusillade. Mais malgré les dangers sa préoccupation est ailleurs : il s'est fait huit mois plus tôt voler le meilleur de ses marchandises, *« une caisse de dix pouces d'hauteur remplie de dentelles de Flandres et Malines »*...

Enfin, il s'installe. À Hyères. Rose Elisabeth Imbert est la fille aînée d'un feu notaire de Cogolin. Elle lui donnera quatre enfants...

Âgé de soixante et un ans, il écrit alors ce qu'il appelle *« l'abrégé de ma vie passée »*.

Il meurt à Cogolin neuf ans plus tard, en 1832.

l'auteur

Jean-Joseph Esmieu (1762-1832).

À 61 ans, il écrit *« l'abrégé de ma vie passée »*
dans l'arrière boutique de son magasin d'Hyères.

Le cahier est resté ensuite dans la maison de Cogolin, où il s'était retiré pour ses dernières années, dans un placard mural. En y faisant des travaux dans les années 1960, Jean-Pierre Saglia, descendant d'Esmieu, l'a retrouvé et l'a conservé précieusement... En 1989, il l'a confié au musée de la vallée à Barcelonnette, pour que le musée, comme M. Saglia nous l'a écrit, *« éveille du temps les mots anciens serrés sur ces feuilles jaunies »*.

Pierre Coste,
conservateur en chef du patrimoine.

Dessin : Pierre Letuaire
(fonds des Amis du vieux Toulon)

La plupart des images de ce livret sont extraites de l'ouvrage édité sous la direction de Pierre Coste et édité par les associations Sabença de la Valeia à Barcelonnette, et Alpes de Lumière à Mane :
La vie pénible et laborieuse du colporteur Esmieu.

par la cie Totem

du récit de vie à l'adaptation

L'épopée d'une réussite… un texte qui invite le théâtre

… un récit autobiographique.

Pourquoi Esmieu a-t-il rédigé ce cahier ? Que lui a dicté sa mémoire ? On sait qu'il n'est pas retourné dans son village. A-t-il jamais parlé de son enfance, de sa famille paysanne à sa femme, à ses enfants ?

… une longue marche vers la mer.

C'est une aventure pédestre ponctuée de multiples obstacles. La perception qu'Esmieu a du paysage naturel n'est ni romantique ni rousseauiste mais bien ancrée dans sa réalité de survie.

… un itinéraire avec suspense et rebondissements et de nombreux personnages savoureux.

C'est le récit d'une vie à risques : l'enfant qui marche dans la neige de décembre, l'ongle incarné arraché par le *charlètan*, le prisonnier à Toulon le 29 frimaire en l'an II, le colporteur traquant ses *vouleurs*…

> « *Mais comme la neige ne cessait de tomber,*
> *et le vent du nord qui soufflait avec impétuosité*
> *avait ramassait la neige à certains endroits,*
> *qu'à peine je parraissais la tête* »

… un enfant obstiné. L'acharnement d'un homme à faire des choix personnels et à s'élever socialement et honnêtement.

A Marseille, il convainc une boulangère qui le prend comme apprenti.

Après huit ans d'apprentissage et un diplôme de boulanger, il cherche le métier qui lui convient, ce sera marchand-colporteur. Une vie de mauvais temps, de mauvais coups, pièges de l'histoire et de la révolution dans laquelle il est entrainé malgré lui.

Et il s'en sort.

> *« À force de marcher, je échauffa mes pieds, et je n'avais plus que les mains qui me donaient au cœur »*

Associés malhonnêtes, voleurs de ses marchandises, justice déstabilisée par les changements politiques, il a la pugnacité de mener lui-même son enquête et d'amener ses voleurs au tribunal.

... une immigration réussie.

> *« Je lui répondis que je n'avais pas quitté la maison de mon père pour me livrer à un si bas état, un garçon d'écurie n'était jamais qu'avec les bêtes, et que je voulais s'il m'était possible me faire avec les gens »*

La solidarité est forte : si loin du pays les « païs » sont là.

Cela se passe au XVIIIe siècle mais on ne peut pas ne pas en entendre l'écho dans l'émigration actuelle.

photographie : stéphane batigne

DES LANGUES…
UNE ÉCRITURE POUR LE THÉÂTRE

… une langue qui change à chaque « frontière traversée ».

> *Me voyant éloigné de dix lieues de mon pays,*
> *la langue commençait de changer*

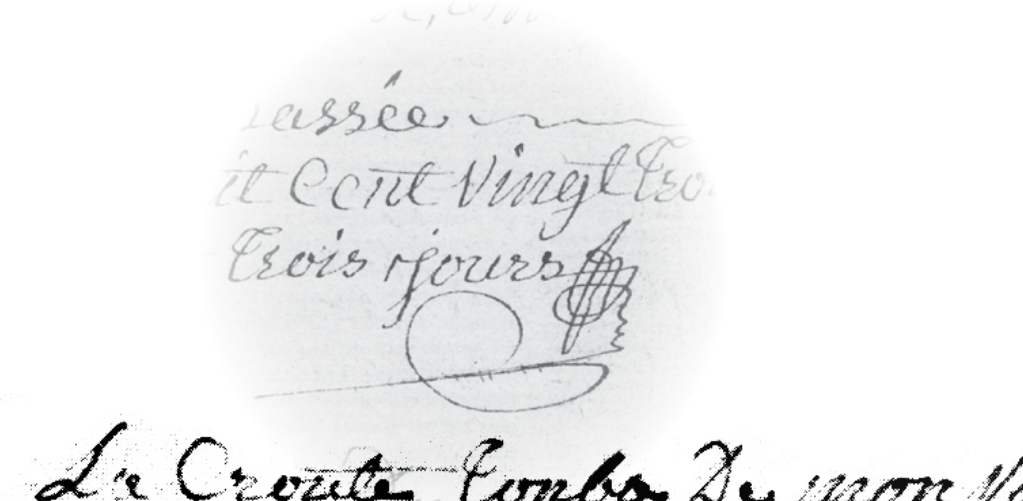
… l'écriture d'Esmieu.

Jean-Joseph Esmieu, enfant illettré écrit à 61 ans *« L'abrégé de ma vie passée »*, on est en 1823.

Son écriture est un mélange étonnant et jubilatoire du provençal alpin de son enfance, du provençal maritime de sa vie d'adulte, du « bon français » de son époque.

J'ai grand plaisir à me saisir du langage singulier d'Esmieu et de le faire proférer par les acteurs.

> *Passant par une raccourche*



Manuscrit et signature de Jean-Joseph Esmieu

de l'adaptation à la mise en scène

... une adaptation vivante.

Mon parti pris est de faire articuler les sonorités des mots tels qu'ils sont écrits- en se détachant de tout accent provençal - j'ose dire comme une écriture contemporaine.

> *Je lui dis : «Chaque pièce de dentelles est marquée par son étiquette en lettre alphabetique, le mot fait «patrimone» : P 1 A 2 T 3 R 4 J 5 M 6 O 7 N 8 E 9*

n'ajouter aucun mot à ceux d'Esmieu. choisir les moments/clés de son histoire. privilégier les passages où la poétique est parlante, où l'humour affleure.

Alterner des moments de récit et de dialogues lus, racontés, joués.

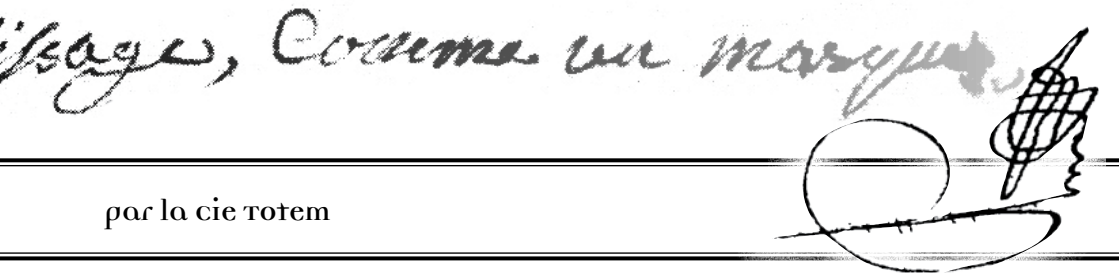
faire exister les risques à prendre, le suspense, les hésitations à agir, les rebondissements de l'action.

... l'essence du projet : les feuillets calligraphiés.

Donner à voir au spectateur le graphisme élégant, singulier d'Esmieu : projection sur le fond de scène d'une phrase du cahier, accompagnée par la mélodie du violoncelle ou... par un bout de récit.

En prologue, Rose-Elisabeth, la femme de Jean-Joseph Esmieu, feuillette le cahier tandis que les pages agrandies défilent ou s'arrêtent, sur le mur du fond de scène.

En projection sa main guidant le porte plume.



... deux acteurs, un musicien.

un comédien âgé pour incarner jean-joseph esmieu à 61 ans.

une comédienne plus jeune pour incarner rose-élisabeth, sa femme, elle a 20 ans de moins que lui.

la même comédienne joue tous les autres personnages.

un violoncelliste pour donner de la respiration, pour habiter le silence, pour accompagner le jeu des acteurs.

... rose-élisabeth & jean-joseph sur la route d'esmieu.

mon choix d'adaptation théâtrale de ce monologue est d'utiliser la partition écrite d'esmieu pour donner aux personnages la matière de leur dialogue, de leur relation... *« L'abrégé de ma vie passée »* décliné au présent par jean-joseph et sa femme.

imaginons cette situation en début de spectacle :

la lumière s'allume sur le plateau surprenant rose-élisabeth en train de découvrir, de lire, de retenir par cœur le journal intime de son mari.

il entre, il écoute le récit de sa naissance, la première page, et... il complète ce qu'elle lit.

silence. trouble. regard entre les deux .

la main de jean-joseph se pose sur la main tenant le cahier de rose-élisabeth.

oui. ils peuvent continuer et refaire ensemble la route d'esmieu.

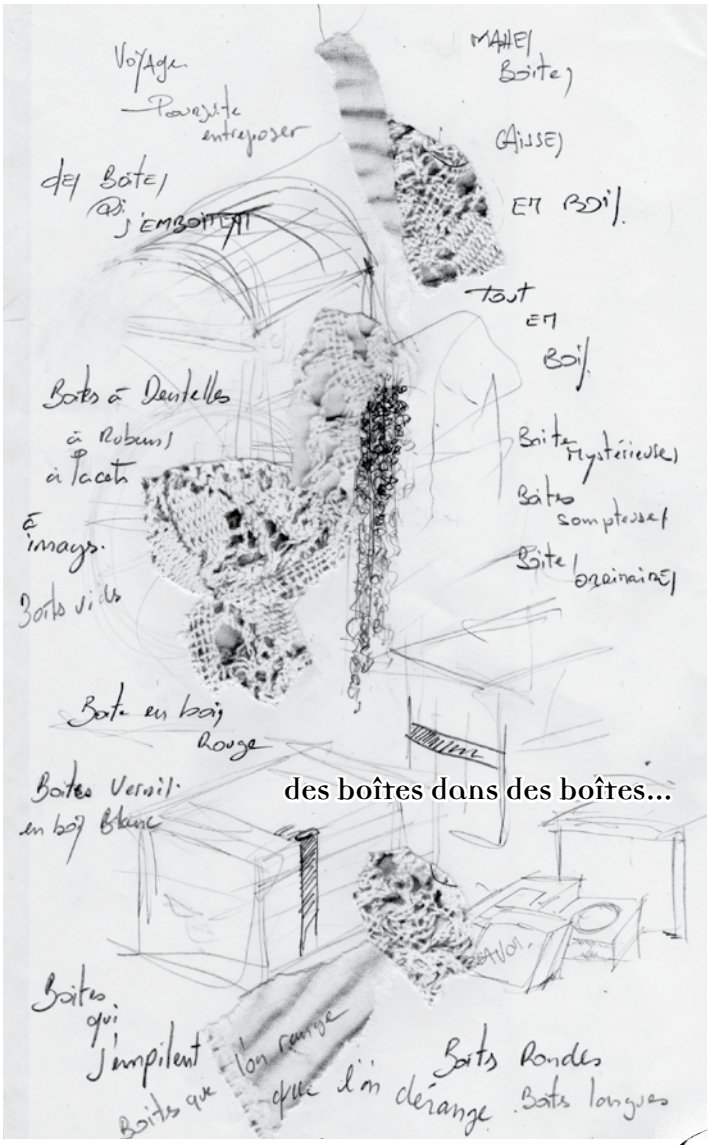
emmanuelle lenne

photographie : el

scénographie

LES BOÎTES DU COLPORTEUR

par **patrick quédoc**

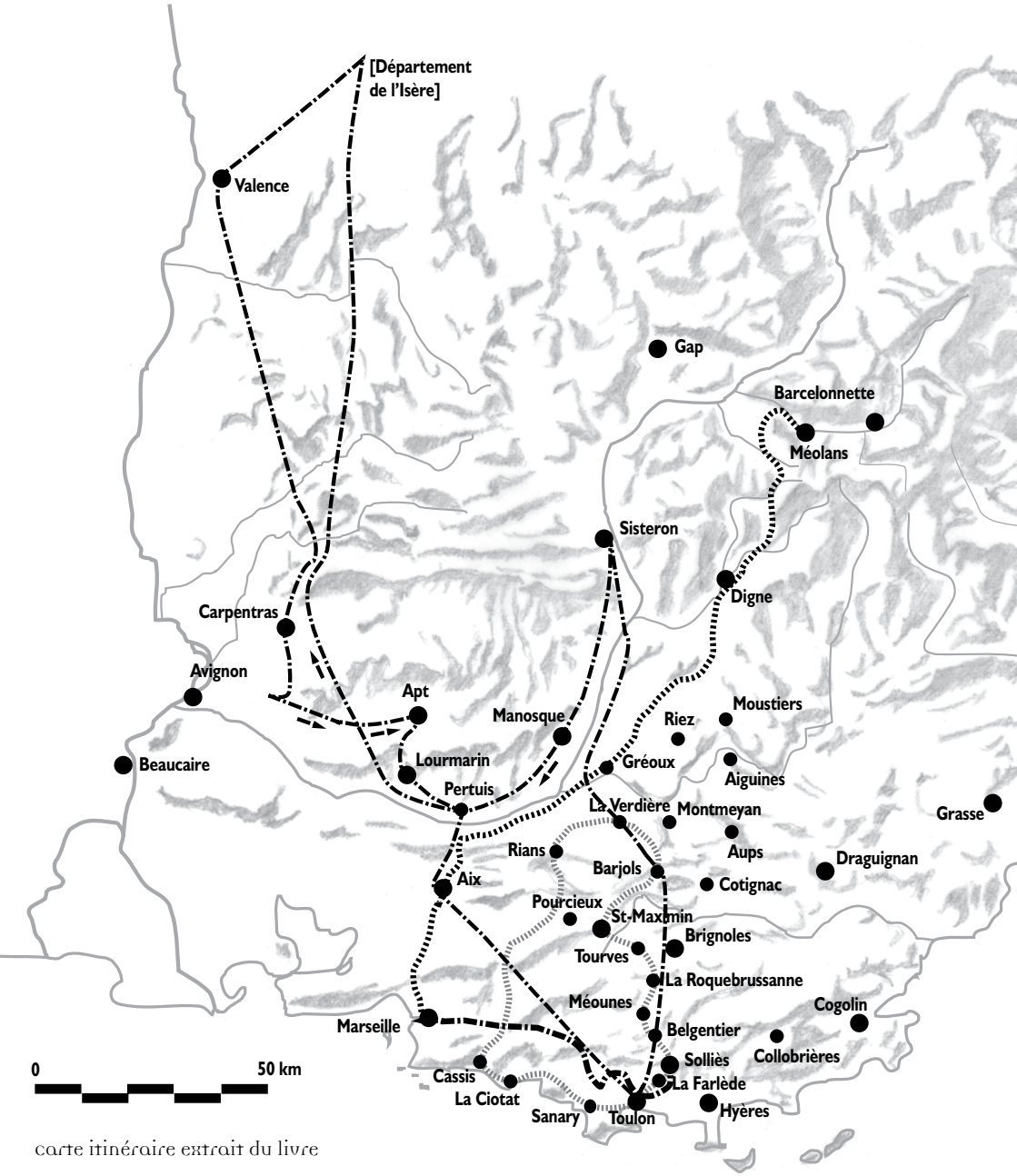


des boîtes dans des boîtes...

dessin : patrick quédoc

par la cie totem

le périple d'Esmieu



carte itinéraire extrait du livre

un théâtre itinérant

& pour tout public

Il nous semble intéressant d'aller à la rencontre des villes et villages qui ont jalonné le périple d'Esmieu et de trouver ainsi des partenaires et des lieux de représentations

Le premier voyage d'Esmieu est parti de Méolans, proche de Barcelonnette, pour Marseille, le colporteur a sillonné l'arrière pays Toulonnais puis s'est installé à Cogolin et à Hyères.

Notre spectacle se joue dans des théâtres ou dans d'autres lieux comme église, hangar, salle municipale, cour fermée...

1773 : premier voyage de Méolans à Marseille

1787 : premières tournées de colportage sur la côte et dans le haut Var…

1793 : poursuite du voleur…

photographie : DR

par la cie Totem

les ateliers

La compagnie **totem** propose en lien avec la représentation, des ateliers de théâtre, d'écriture, de lecture à voix haute pour des scolaires de la cm2 à la terminale.

Dans le cycle que nous appellerons **migrations personnelles**, plusieurs pistes de travail sont possibles, ces projets sont à construire avec les enseignants ou les habitants des villages concernés.

stage réalisation théâtrale/atelier d'écriture
L'épopée du grand-père.
Aujourd'hui j'ai onze ans, j'ai résolu de m'embarquer.
Mon récit migratoire imaginaire.

atelier épistolaire/les cousins du bord de mer
Les élèves de Barcelonnette écrivent aux élèves de Hyères.

photographie : el

Emmanuelle Lenne

metteure en scène

Après « le petit théâtre de la gueuse » à Aix en Provence, j'intègre en 1981 le **théâtre du fil**, directrice artistique et responsable de la formation du comédien-animateur de la compagnie-école,

Depuis 1975, **auteure & metteure en scène** d'une vingtaine de pièces de théâtre, déposées à la SACD et presque toutes jouées au festival off d'Avignon, et selon, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Russie, en Belgique, au Maroc, en Tunisie... *Le Passé confondu* en 1990, *Destins croisés* » en 1992, *Dors c'est un rêve* en 1997, *Ecol* en 2002, *Nous deux* en 2009...

& d'autres formes de spectacles :
Fracasse d'après le roman de Théophile Gautier en 1996, cabaret *Démons et merveille* en 2011, *Les miroirs d'Aragon* et *L'homme qui rit* d'après le roman de Victor Hugo en 2012.

des rencontres, des créations...

suite à quatre années d'ateliers-théâtre à la maison d'arrêt pour femmes de Fleury-Mérogis, *Femmes Fleury* en 1985.

En résidence au palais de justice de l'Ile de la cité à Paris pour *Palais de glace, j'ai froid* en 1993.

Au théâtre de l'odéon à Paris, lecture mise en scène de *Dortoir* en 1999.

Au festival international de Carthage à Tunis, joué sur l'avenue Bourguiba *Qu'est-ce que c'est ce cirque ?* en 2000.

Nourrie de créations dans des centres de réfugiés Demandeurs d'asile en Belgique, *L'échappée belle* en 2004.

En collaboration avec le Musée « Enfants en justice » à Savigny sur Orge *Les blousons noirs* en 2006.

En partenariat avec le festival Itinéraires singuliers, Dijon *Leur père* en 2007.

projets à l'international

en tunisie, à tataouine, une création mêlant acteurs tunisiens acteurs français, *Harb-la guerre*, tournée dans les deux pays, prix de la mise en scène à hammam sousse en 2001.

depuis trois ans, en grèce, la réalisation d'un spectacle à quatre metteurs en scène (allemand, portugais, grec, française) pour des étudiants de thessalonique et des collégiens de kilkis, dans le cadre du festival international de la marionnette à kilkis.

le théâtre avec les gens

des stages réalisations et présentation publique.

à l'institut médico-éducatif de l'isle-adam, dans l'oise.

avec les personnes détenues, à la centrale de poissy, à la maison d'arrêt de fleury-mérogis, à la centrale de rennes, à bois-d'arcy , à la maison d'arrêt de fresnes, à la maison d'arrêt de digne...

à l'estaque, marseille, depuis dix ans, un spectacle est créé (lorca, camus, brecht, gaudé, cixous...) par les habitants de tous âges... une troupe.

à moustiers sainte marie et à savigny-sur-orge, des stages **danse/théâtre** menés avec la chorégraphe annette coquet.

photographie : el

Jacques Miquel

comédien

Directeur et comédien au **THÉÂTRE DU FIL** depuis sa création en 1975.

Sylvie Beaujard

comédienne

Formation de comédienne avec, entre autres, Marc Klein, Jean Lespert, Angela Konrad, Emmanuelle Lenne, le studio des hivernales. Elle a joué depuis dans une vingtaine spectacles, dont des créations originales, mais également des textes de Beckett, Claude Ber, Arthur Rimbaud, Jean Luc Lagarce, Georges Hyvernaud.

Elle travaille sous la direction, entre autres, de Ludwig Flashen, Mathieu Cipriani, Olivier Maltinti, Nicolas Gerber, Emmanuelle Lenne

Elle collabore régulièrement avec le Théâtre du Fil, le collectif Katibur, la compagnie Totem.

Elle sera la première assistante du réalisateur Luc Moullet pour son film *La Terre de la folie*.

En 2004, elle intègre l'Atelier de création Radiophonique de France Culture, elle y créera deux textes dont elle est l'auteur.

Depuis 2011, elle est présente sur la quasi-totalité des lectures de la Mobile compagnie.

Licenciée des Arts du spectacle à l'université de Provence, elle enseigne en classe option théâtre, est jury au Bac théâtre, responsable des ateliers théâtre de Digne-les-Bains et intervient également en maison d'arrêt, I.M.E., hôpitaux.

patrick quédoc

scénographe

école nationale des beaux-arts de paris.
formation conception lumières au cfpts.
formation sculpture, moulage, matériaux de synthèse au cfpts.

régisseur général, scénographe, éclairagiste

avec la compagnie vague et terre : agnès defosses et rémy gravier, metteurs en scène.

- participe à la création de spectacles mêlant comédiens, marionnettes et audiovisuel.
- participe à des animations de rue avec la population comme scénographe/plasticien.
- réalisation de masques, marionnettes, décors, lumières.

1991-2014 - avec sylvie montlahuc, écrivain et metteur en scène.

- participe à la création de spectacles.
- réalisation de décors, costumes et lumières.

éclairagiste

avec le festival de gavarnie : françois joxe, metteur en scène.

- création de lumières pour les spectacles : *Dom Juan, La Flûte enchantée, Tristan et Iseult*, etc. spectacles mêlant comédie, danse, chant, mouvements équestres.
- travail de lumières en montagne intégrant la technique à la nature.
- gestion d'une équipe de 3 à 8 techniciens.

1996-2014 scénographe, éclairagiste

avec le théâtre du fil.

- participe à la création de spectacles.
- réalisation de décors, costumes, masques et lumières.

dessin : patrick quédoc

par la cie totem

la compagnie totem

la compagnie totem est une compagnie fondée en 1996 autour du travail de sylvie beaujard, metteure en scène. implantée dans les alpes-de-haute-provence, elle est en résidence au centre culturel rené char à digne-les-bains depuis sa création.

Après une première création remarquée, un travail sur des témoignages de religieuses dans les alpes-de-haute-provence au début du siècle, sélectionné à la biennale des jeunes compagnies au théâtre du gymnase à marseille, elle s'est aventurée dans des lieux peu visités par la culture comme la prison, les maisons de retraite, l'hôpital... elle est soucieuse d'un théâtre exigeant, hasardeux, et toujours en mouvement.

la compagnie totem travaille sur des récits de vie mais aussi des textes dramatiques contemporains (edward bond, howard baker, paolo pasolini, christophe fiat...).

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME, MERCREDI 20 OCTOBRE

5 > Totem

Ouvrages, conception et mise en scène Sylvie Beaujard

derrière les murs

Depuis quelques années, Sylvie Beaujard travaille avec des personnes vivant dans des lieux clos, dans les maisons d'arrêt, les hôpitaux psychiatriques et aujourd'hui les **institutions religieuses**. *"Derrière ces murs, la vie est extrêmement ritualisée. Dans les prisons, ceux que l'on rencontre doivent se confor-*

DIGNE La culture pour pousser les murs de la prison

Dans le cadre d'un atelier théâtral, les détenus de la maison d'arrêt Digne ont une représentation dans la cour d'enceinte de la prison.

PAGE 7

la route d'esmieu - adaptation théâtrale

Théâtre

La première plébiscitée de l'atelier théâtre

Première réussie pour les élèves de l'atelier théâtre de Di

La Marseillaise Samedi 26 juillet 2008

Vie carcérale. Des détenus de la maison d'arrêt de Digne ont donné une représentation dans la cour de la prison.

Le théâtre et la culture pour pousser les murs

Ce pourrait être un repas de noces parmi tant d'autres sauf que ce n'est pas une histoire banale. Non pas tant ce texte de l'auteur contemporain Jean-Luc Lagarde, que son adaptation théâtrale dans un contexte pour le moins inhabituel puisque cette pièce a été interprétée hier dans les murs de la maison d'arrêt de Digne par un groupe de détenus et deux comédiens de la Compagnie Totem et du Théâtre du Fil, Yoan Trévisan et Malou Ehon, ponctuant ainsi un stage théâtral dans l'enceinte de la prison pendant une semaine de préparation au texte avant de le jouer devant un vrai public même si ce n'était pas sur une vraie scène mais dans la cour de promenade.

« Cinq jours, c'est peu, mais ce fut un temps très concentré d'un travail intense et artisanal ; donner du texte, articuler, oser regarder et toucher l'autre... », raconte ainsi Emmanuelle Lenne du Théâtre du

ÉTÉ / Quand la poésie et le jeu d'acteur font intrusion

vasion théâtrale pou étenus de la prison

Kerboua

fr

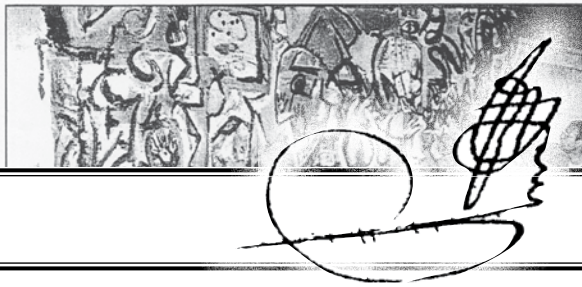
nchent le
de prome-
ée de bar-
pleines de
poirs de li-
d'amour et
ince comme
a mer.
ours, huit ma-
é sur les flots,
igues et des
es de Fernan-
ont laissé leur
es porter, loin,
a prison de Di-
arins ? Ce sont
qui ont décidé
urs chaînes, de
au regard des
s'évader... grâce
. Et le résultat
mplement épous-
Mais il a fallu tra-

▸ Huit déte
qui s'est co

DIGNE-LES-BAINS

Totem : l'art descend dans la rue

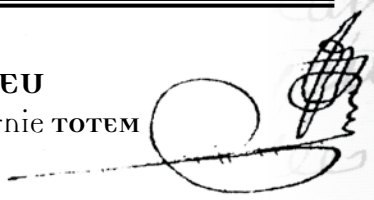
Entre indifférence affichée et regards sarcastiques, une association tente avec efficacité de placer l'art au coeur de la cité.



par la cie Totem

La route d'Esmieu

création théâtrale de la compagnie **totem**



fiche technique

(modulable suivant les lieux)

plateau

ouverture : 8 m
profondeur : 8m
rideau de fond noir
pendrillons cour/jardin

lumières

un vidéo projecteur
jeu 24 circuits
6 découpes 1 kw
30 projecteurs plan convexes 1 kw
10 pars médiums 1 kw

décor

5 boites de 80cm/60cm contenant d'autres boites
une chaise
un pupitre pour le musicien

compagnie totem
cietotem@gmail.com
téléphone : 04 92 32 55 06
06 67 04 41 53 / 06 11 08 71 40

achevé d'imprimer en septembre 2014
sur les presses de rapid compo et d'archétype à forcalquier.
petit clin d'œil pour signaler les polices de caractères utilisées :
democratica de la fonderie emigre (usa) dessinée par miles newlyn en 1991
& pour les italiques, *De Vinne* conçue par gustav f. schroeder en 1890...

Le hameau de gaudissard, photographie : danielle clariond

...urieuse Du sieur Jean Joseph
... à Goudissard hameau De meolans
De Barcilonnette haute provance
...ant soixante Deux, le quinze Du
Sept. heures De Relevé

...e je fut sigurallé pour être Doués D'une
...ute avec precipitation aux fondbatismales
...n ne me Donnet pas Demi heure De Vie, Et
...souffle; mon pouls reprend le Batement
...e surprise, j'ai été trois jours sans sucer une
...lo j'ai commancé à teter, le sizieme jour je fut
...nivième jour tout mon Corps fut Couvert de
...sus de L'ordinaire, le Douzième jour fut
...ne parêssent ni ne ni yeux, je faisait peur
...oyet en moi, qu'un amas De pourriture Tres
...jour, L'enfleur Diminua, le trentième
...ge, Comme un masque, sans qu'il ...
...L visage, Cette triste maladie ayant fini
...rigoureux, Et je me portait bien, mais étage
... jaunie extrême, avec De Consultions ...
...etat, le onzième jour je fut plus Calme ...
...etait ma seule nourriture natur...

La route d'Esmieu

création théâtrale de la compagnie **totem**